

sentants de la province de Québec et le nombre variable de ses habitants.

Par conséquent, plus les autres provinces feront de progrès dans leur population et plus aussi nous devons en faire pour ne pas déchoir dans la proportion du nombre total des représentants au Parlement. Car, si le nombre de nos députés à la Chambre des Communes reste invariable, quel que soit le chiffre de notre population, il n'en est pas de même des autres provinces.

La Législature provinciale va bientôt entrer en session et nous croyons qu'elle devrait étudier, d'accord avec le gouvernement, les mesures les plus propres à provoquer un grand mouvement d'immigration dans notre province. Jusqu'ici, faute de ressources, on a peu fait pour la colonisation; le rajustement du subside fédéral permet heureusement au gouvernement provincial de faire mieux à l'avenir. Espérons donc en une politique de colonisation.

CANADIAN BANK OF COMMERCE

Le Sénateur G. A. Cox a donné sa démission de président de la Canadian Bank of Commerce; il restera néanmoins l'un des directeurs de la banque. M. B. E. Walker, gérant général de cette institution, devient le président de la Canadian Bank of Commerce. Le choix des directeurs ne pouvait mieux s'exercer.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu le 8 de ce mois. Le rapport des directeurs indique que les profits nets de l'année ont été de \$1,741,125.40 qui, ajoutés aux \$58,871.76 laissent une balance disponible de \$1,799,997.16 qui a été répartie comme suit: dividende 7 p. c. aux actionnaires, \$700,000; bonus de 1 p. c. aux actionnaires, \$100,000; amortissement sur immeubles de la banque, \$341,434.73; contribution annuelle au fonds de pension des employés, \$30,000; souscription au fonds de secours de San Francisco, \$25,000; porté au Fonds de Réserve, \$500,000 et enfin, reporté au crédit du compte de profits et pertes, \$103,562.43.

Les profits de l'année 1906 ont été d'environ \$370,000 plus élevés que ceux de l'exercice précédent et représentent 17.41 p. c. du montant du capital payé de la banque; le fonds de réserve est maintenant de \$5,000,000, soit 50 p. c. du montant du capital.

Par suite de l'achat de la banque des Marchands de l'Île du Prince-Edouard et de l'ouverture de nouvelles succursales, la Canadian Bank of Commerce a porté de 130 à 166 le nombre de ses succursales.

Le Sénateur G. A. Cox a été président de la banque pendant 17 années consécutives après avoir été vice-président

pendant 2 ans. Depuis 21 ans il a fait partie du bureau de direction, ayant été élu directeur pour la première fois en 1886. Pendant la durée de sa présidence, la Canadian Bank of Commerce a pris un grand essor; ainsi qu'il le faisait observer dans ses remarques, en 1886 l'actif total n'était guère supérieur au montant de l'augmentation de l'actif durant l'an dernier. Le Sénateur Cox est président, vice-président et directeur d'un grand nombre de compagnies financières, d'assurance et industrielles et après cinquante et un ans de service actif dans les affaires, il désire se retirer pour passer la main, selon son expression "à des hommes plus hommes et plus énergiques"; plus jeunes, oui, mais pour plus énergiques, ce ne sera pas toujours facile.

M. B. E. Walker, le nouveau président, a été le gérant général de la Canadian Bank of Commerce depuis 1886. Une grande partie des progrès réalisés par cette banque lui revient donc, c'est ce qu'a déclaré le président sortant en proposant M. B. E. Walker pour son remplaçant à la tête de la banque. C'est dire que les intérêts de l'institution ne pouvaient être placés en des mains plus expérimentées.

LES FAILLITES AU CANADA EN 1906

D'après les rapports publiés par l'agence R. G. Dun & Co., les faillites au Canada, pendant l'année terminée le 31 décembre dernier, ont été de 1,184 en diminution de 163 sur le nombre de l'année précédente. Le passif pour le nombre total des faillites a été de \$9,085,773 en 1906, contre \$9,854,659, soit une diminution en valeur de \$768,886.

Deux fois seulement depuis 1882 le nombre des faillites a été moins grand qu'en 1906; et, depuis dix ans, l'année 1903 seule a été mieux partagée sous le rapport de l'importance du passif. Mais il est bon de dire que si l'on tient compte de l'augmentation constante des affaires depuis un certain nombre d'années, l'année 1906 a été exceptionnellement remarquable au point de vue du nombre et du passif réduits des faillites.

Voici par provinces comme se décomposent le nombre, l'actif et le passif des faillites:

Prov.	No	Actif	Passif
Ontario . . .	445	\$2,387,674	\$3,197,491
Québec . . .	469	3,025,180	4,426,554
Colombie-Ang. .	44	226,043	236,666
N.-Ecosse . . .	56	136,875	285,950
Manitoba . . .	107	453,200	441,600
N.-Brunswick .	36	134,530	281,382
Ile P.-Ed. . . .	9	47,100	109,180
Alberta . . .	18	88,450	107,000
Total . . .	1,184	\$6,499,052	\$9,085,773
Total, 1905	1,347	6,822,005	9,854,659

L'annonceur sage, non seulement profite de sa propre expérience, mais, aussi bien, de celle des autres annonceurs.

FEU NARCISSE RIOUX

Le commerce de Québec vient de perdre une de ses personnalités les plus en vue, M. Narcisse Rioux, épicer en gros et l'un des capitalistes les plus notables de la vieille cité, décédé le 1er janvier.

M. Rioux qui était natif de Trois-Pistoles, était venu se fixer, il y a environ 45 ans, à Québec. Il débuta dans les affaires de la façon la plus modeste et, il y a quelque 30 ans, après avoir réussi dans le commerce de détail, il fonda la maison de grès d'épicerie et de vins et liqueurs qui n'a cessé de prospérer depuis sa fondation. En 1888, M. Rioux s'associa M. Charles Petitgrew, un de ses anciens employés dont il avait pu apprécier le dévouement, l'activité et la science des affaires. La confiance bien méritée qu'il avait placée en M. Petitgrew permit à M. Rioux de prendre une part active à la direction et à la gestion de différentes entreprises d'intérêt privé ou public et dans lesquelles il apporta l'appui autorisé de ses connaissances d'hommes d'affaires et d'administrateur habile.

M. Narcisse Rioux était, en effet, l'un des directeurs très écoutés de la Banque Nationale qui perd en lui un homme aussi expérimenté que prudent. M. Rioux était en même temps l'un des plus forts actionnaires de cette banque. Il a, pendant plusieurs années, représenté au Conseil de Ville de Québec, le quartier St-Pierre; il était également, à sa mort, l'un des membres de la Commission du Havre de Québec et l'un des directeurs de la Compagnie du Pont de Québec.

On peut dire de M. Rioux qu'il a eu une carrière bien et honorablement remplie et que, si la fortune et les honneurs lui ont souri, il ne les a dus qu'à son travail, à son énergie et à sa volonté tenace. Il avait 69 ans quand la mort l'a terrassé et ceux qui le connaissaient espéraient qu'il verrait de plus longs jours.

Nous offrons à la famille de M. Narcisse Rioux nos plus sincères condoléances.

DECES DE M. L. McGLASHAN

Une dépêche de Los Angeles, Californie, annonce la mort de M. Léonard McGlashan, riche et important manufacturier de Niagara Falls, Ontario. M. McGlashan avait été pendant de nombreuses années à la tête de la Ontario Silver Plate Company.

CHAMBRE DE COMMERCE DU COMTE DE ROUVILLE

Une assemblée générale des membres de la Chambre de Commerce du Comté de Rouville a eu lieu jeudi, le 31ème jour de janvier 1907, à Marieville, pour procéder